

& se déterminer volontairement à suivre l'un ou l'autre. Au moment de la dissolution de l'esprit & du corps, toute illusion cesse; plus de combat entre le vice & la vertu; nul triomphe, nul mérite, plus de graces du Ciel; l'esprit rentre dans un ordre des choses immuable : fixée dans le bien ou dans le mal, l'ame immortelle vit avec son dernier sentiment, qui s'éternise avec elle; le Réparateur fut pour le tems, la justice, pour l'éternité. . . . Dans l'ordre des esprits, il ne regne plus que l'Esprit suprême qui absorbe en lui toutes les ames justes & pures, & qui rejette toutes celles qui sont souillées & criminelles. Un Dieu parfait ne peut s'unir au crime; ce Dieu est éternel, il faut donc que la séparation soit éternelle: mais si l'ame du méchant reste toujours coupable, il faut aussi que les peines soient éternelles; car si elles cessent un instant, cet instant seroit un moment dans l'éternité où le crime cesseroit d'être puni, & dès-lors Dieu cesseroit d'être juste „

Tous les argumens en faveur de la religion en général & de ses dogmes en particulier, sont suivis d'un tableau de sentiment, bien propre à achever & à consolider la conviction. Mésophée couronne par une mort sainte & paisible une longue carrière illustrée par tous les genres de vertus. La religion répand le calme, la consolation, l'espérance sur ce moment si terrible pour les philosophes profanes & les héros du siècle. “ Mais quel affreux nuage commençoit à couvrir les lieux que nous habitons; un jour venant à nous